



LA
CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE

DE MÉLIÈS
À LA 3D

La machine cinéma

5.10.2016 / 29.01.2017



DE MÉLIÈS À LA 3D

Aujourd'hui, alors que le numérique bouleverse en profondeur tous les usages du cinéma, en faisant notamment disparaître peu à peu la pellicule, support utilisé depuis les premiers pas du 7^e art, il est plus que jamais d'actualité d'organiser une exposition retraçant les innombrables inventions techniques qui, les unes après les autres, ont modifié, depuis Etienne-Jules Marey et les frères Lumière, l'image animée. Né de la science et de la technique, le cinéma n'a cessé d'être bousculé et remis en question par les avancées industrielles et technologiques. Et ces bouleversements lui ont permis, à chaque fois, de se renouveler artistiquement.

L'exposition *La Machine Cinéma* se propose de montrer d'une façon **spectaculaire, pédagogique et poétique**, l'évolution extraordinaire des techniques et des images cinématographiques produites depuis l'apparition des premières photographies animées, de 1895 à nos jours.

DES COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES

Grâce à ses collections, parmi les plus riches et les plus complètes au monde, La Cinémathèque française est en mesure de présenter cette **exposition** de grande envergure **sur l'histoire de la technique du cinéma et sur les successives métamorphoses de l'image animée**, de la fin du XIX^e siècle jusqu'à l'ère numérique.

La Cinémathèque française possède en effet de très nombreux **projecteurs, caméras, matériels de studio et de laboratoire, archives, films...**

Cet ensemble exceptionnel, réputé à travers le monde entier, comprend plus de 5 000 appareils anciens et modernes, fabriqués en Europe, en Russie et aux États-Unis, des origines jusqu'à nos jours.

UN PARCOURS ESTHÉTIQUE, TECHNOLOGIQUE ET HISTORIQUE

Retracer l'histoire technique du cinéma, c'est **raconter l'évolution esthétique, économique, industrielle, culturelle du 7^e art**. Les *Talkies* (1927-1929), le Technicolor trichrome (1936), le CinémaScope (1953), le format 70 mm (1955), la caméra légère et la Nouvelle Vague, l'ère du numérique, ont engendré des formes nouvelles. L'affinement progressif des caméras, des projecteurs, des micros, des magnétophones, des tireuses, des systèmes d'éclairages, va de pair avec l'évolution esthétique des images produites par toutes ces machines. Souvent, de **grands cinéastes ont bénéficié de l'apport de remarquables techniciens**. Des duos sont devenus célèbres : Abel Gance et Jules Krüger, Eugen Schüfftan

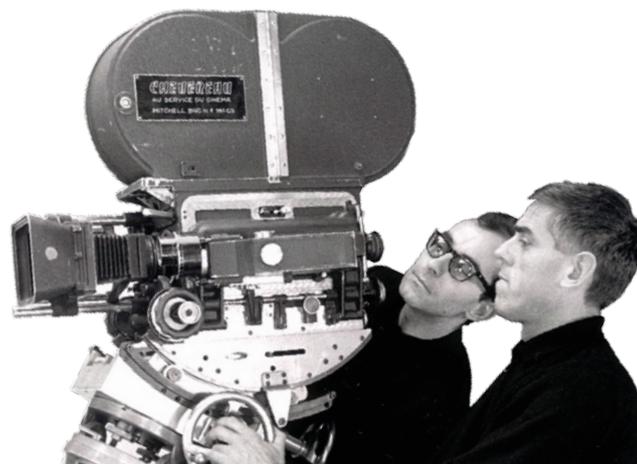
et Fritz Lang, Karl Freund et Lang, Karl Struss et F.W. Murnau, D.W. Griffith et Billy Bitzer, Serguei Eisenstein et Edouard Tissé, Boris Kaufman et Jean Vigo, Gregg Toland et Orson Welles, Jean-Luc Godard et Raoul Coutard, ou Godard et Jean-Pierre Beauviala, James Cameron et Vince Pace, William Lubtchansky et Jacques Rivette...

L'exposition propose donc un parcours à la fois **esthétique, technologique et historique**, mais où ces trois approches forment, comme dans la réalité, un noyau solide et cohérent. Ce sera aussi un **parcours récréatif, riche en surprises, ponctué de projections, de sons et de machines en fonctionnement, ou en simulation**.

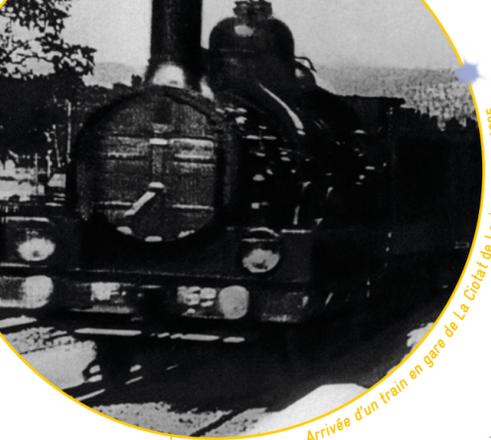
« J'AIME LA TECHNIQUE QUE JE NE DIFFÉRENCIE PAS BEAUCOUP DE L'ESTHÉTIQUE »

Jean-Luc Godard

Tous ces appareils – dont la beauté, la qualité d'exécution et la richesse inventive sont en soi un **spectacle fascinant** – seront confrontés aux images qu'ils ont produites.



120 ANS D'INVENTIONS AU CINÉMA



Arrivée d'un train en gare de La Ciotat de Louis Lumière, 1895

1895

CINÉMATOGRAPHE LUMIÈRE
Dès 1889 des films sont réalisés, mais la caméra de Louis Lumière, qui sert également de projecteur et de tireuse, permet de lancer le « spectacle cinématographique ».



Becky Sharp de Robyn Marcolini, 1915

1915

PROJECTEUR TRICHRÔME DOYEN
Les premiers appareils trichromes permettent des projections en couleurs. Aux États-Unis, naissance de la Technicolor Company.



1927

PROJECTEUR VITAPHONE
Les *Talkies* envahissent le monde entier grâce au système sonore développé par la Western Electric.



Le Chanteur de jazz d'Alan Crosland, 1927

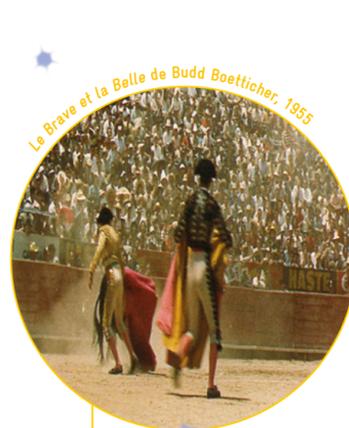
1945

CAMÉRA VAN REES
Après la guerre, la fabrication des caméras s'étend partout, donnant naissance à des appareils singuliers.



1953

CINÉMASCOPE
Conçu durant les années 1920 par le professeur Chrétien, l'objectif CinemaScope ne sera exploité qu'en 1953, et par les Américains. Il permet d'anamorphoser les images et transforme le format traditionnel des images.



Le Brave et la Belle de Budd Boetticher, 1955



1955

TODD A0
L'énorme projecteur Todd-A0 de Michael Todd permet de projeter les magnifiques films en format 70 mm. Le spectacle cinématographique, concurrencé par la télévision, retrouve une nouvelle dimension.



Oklahoma de Fred Zinnemann, 1955



1980

CAMÉRA PANAVISION
Les caméras américaines Panavision sont utilisées sur tous les plateaux d'Hollywood et en Europe.



Clint Eastwood



1900

CAMÉRA DE MÉLIÈS
Avec sa propre caméra, le magicien Georges Méliès invente le « film à trucs » et ouvre la voie aux effets spéciaux.



Le Voyage dans la lune de Georges Méliès, 1902

1920

CAMÉRÉCLAIR
Les caméras des années 1920 sont sans cesse perfectionnées pour améliorer le « langage cinématographique » qui atteint des sommets esthétiques : grande vitesse, stop-motion, fondus-enchaînés, fermetures à l'iris, caches...



Paris qui dort de René Clair, 1923

1941

CAMÉRA MITCHELL
La caméra BNC Mitchell donne des résultats fabuleux entre les mains de Gregg Toland et Orson Welles.



Citizen Kane d'Orson Welles, 1941

1947

CAMÉFLEX
De nouvelles caméras légères apparaissent : elles permettront à la Nouvelle Vague d'éclorre.



À bout de souffle de Jean-Luc Godard, 1960

1954

PERSPECTA SOUND
Le son stéréophonique transforme la perception spatiale de l'image ; Hitchcock crée avec le Perspecta Sound des effets incroyables dans *L'Homme qui en savait trop*.



L'homme qui en savait trop d'Alfred Hitchcock, 1956

1970

CAMÉRA 8/35 GODARD/BEAUVIALA
À Grenoble, naissance de la société Aaton qui va révolutionner l'ergonomie et la technique des caméras légères.



Jean-Luc Godard

2002

PROJECTEUR NUMÉRIQUE CHRISTIE
Le numérique chasse la pellicule des studios, des laboratoires, des salles de cinéma : une nouvelle ère commence...



Toy story 2 de John Lasseter, Lee Unkrich et Ash Brannon, 1999



CONTACTS

COPRODUCTIONS ET ITINÉRANCES DES EXPOSITIONS

Christine Drouin
Tél : 33 (0)1 71 19 33 24
c.drouin@cinematheque.fr

Prune Blachère
Tél : 33 (0)1 71 19 35 16
p.blachere@cinematheque.fr

COMMUNICATION ET MécÉNAT

Jean-Christophe Mikhaïloff
Tél : 33 (0)1 71 19 33 14
33 (0)6 62 71 11 45
jc.mikhaïloff@cinematheque.fr

PRESSE

Elodie Dufour
Tél : 33 (0)1 71 19 33 65
e.dufour@cinematheque.fr

PROMOTION ET PARTENARIATS

Tiphaine Coll
Tél : 33 (0)1 71 19 33 69
t.coll@cinematheque.fr

AUTOMNE-HIVER 2016

COMMISSARIAT

Laurent Mannoni

SURFACE

600 m²

MUSÉOGRAPHIE

Machines et appareils
originaux

Nombreux extraits
de films

Edition d'un catalogue

CINEMATHEQUE.FR

M BERCY - PARIS 12



Grands mécènes de La Cinémathèque française



Avatar, James Cameron, 2009 © 20th Century Fox / Holy Motors, Leos Carax, 2012 © Les Films du Losange / Jean-Luc Godard et Raoul Coutard sur le tournage de Pierrot le fou. Photographie © Georges Pierre / Arrivée d'un train en gare de La Ciotat de Louis Lumière, 1895 © Association Frères Lumière / Le Voyage dans la lune de Georges Méliès, 1902 © Diaphana pour MK2 / Becky Sharp, Rouben Mamoulian, 1935 © IndieFlux / Paris qui dort, René Clair, 1923 © Pathé Distribution / Le Chanteur de jazz, Alan Crosland, 1927 © Théâtre du Temple / Citizen Kane, Orson Welles, 1941 © Théâtre du Temple / À bout de souffle, Jean-Luc Godard, 1960 © Carlotta Films / Le Brave et la Belle, Budd Boetticher, 1955 © 20th Century Fox / L'homme qui en savait trop, Alfred Hitchcock, 1956 © Swashbuckler Films / Diklanama de Fred Zinnemann, 1955 © Park Circus / Jean-Luc Godard © DR / Clint Eastwood © DR / Toy story 2, John Lasseter, Lee Unkrich, Ash Brannon, 1999 © Walt Disney Company France / Photo Lanterne magique © Stéphane Dabrowski - CF / Photos projecteurs et caméras © Stéphane Dabrowski - CF